



Ecrit Spirituel

Le Bal de l'obéissance

Madeleine Delbrêl

Madeleine Delbrêl (24.10.1904 - 13.10.1964) est une apôtre du XXème siècle, vivant et priant en plein monde, en plein quartier populaire. Son lieu de mission c'est cette ville et ses rues dans lesquelles elle croise le monde... et Dieu dans ce monde. Dans cette méditation, elle nous entraîne dans **le rythme d'un Dieu qui danse avec nous.**

« Nous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé. »

C'est le 14 juillet.

Tout le monde va danser.

Partout, depuis des mois, des années, le monde **danse.**

Plus on y meurt, plus on y danse.

Vagues de guerres, vagues de bal.

Il y a vraiment beaucoup de bruit.

Les gens sérieux sont couchés.

Les religieux récitent les matines de saint Henri, roi.

Et moi je pense

A l'autre roi,

Au roi David qui dansait devant l'Arche.

Car s'il y a beaucoup de saintes gens qui n'aiment pas danser,

Il y a beaucoup de saints qui ont eu besoin de danser,

Tant ils étaient heureux de vivre :

Sainte Thérèse avec ses castagnettes,

Saint Jean de la Croix avec un Enfant Jésus dans les bras,

Et saint François, devant le pape.

Si nous étions contents de vous, Seigneur,

Nous ne pourrions pas résister

A **ce besoin de danser** qui déferle sur le monde,

Et nous arriverions à deviner

Quelle danse il vous plaît de nous faire danser

En épousant les pas de votre Providence.

Car je pense que vous en avez peut-être assez

Des gens qui, toujours, parlent de vous servir avec des airs de

Capitaines,

De vous connaître avec des airs de professeurs,

De vous atteindre avec des règles de sport.

De vous aimer comme on s'aime dans un vieux ménage.

Un jour où vous aviez un peu envie d'autre chose,
Vous avez inventé saint François,
Et vous en avez fait votre jongleur.
A nous de nous laisser inventer
Pour être des gens joyeux qui dansent leur vie avec vous.

Pour être un bon danseur, avec vous comme ailleurs, il ne faut
Pas savoir où cela mène.
Il faut suivre,
Être allègre,
Être léger,
Et surtout ne pas être raide.
Il ne faut pas vous demander d'explications
Sur les pas qu'il vous plaît de faire.
Il faut être comme un prolongement,
Agile et vivant de vous,
Et recevoir par vous la transmission du rythme de l'orchestre.
Il ne faut pas vouloir à tout prix avancer,
Mais accepter de tourner, d'aller de côté.
Il faut savoir s'arrêter et glisser au lieu de marcher.
Et cela ne serait que des pas imbéciles
Si la musique n'en faisait une harmonie.

Mais nous oublions la musique de votre esprit,
Et nous faisons de notre vie un exercice de gymnastique ;
Nous oublions que, dans vos bras, elle se danse,
Que votre Sainte Volonté
Est d'une inconcevable fantaisie,
Et qu'il n'est de monotonie et d'ennui
Que pour les vieilles âmes
Qui font tapisserie
Dans le bal joyeux de votre amour.

Seigneur, venez nous inviter.

Nous sommes prêts à vous danser cette course à faire,
Ces comptes, le dîner à préparer, cette veillée où l'on aura
Sommeil.

Nous sommes prêts à vous danser la danse du travail,
Celle de la chaleur, plus tard celle du froid.
Si certains airs sont souvent en mineur, nous ne vous dirons pas
Qu'ils sont tristes ;
Si d'autres nous essoufflent un peu, nous ne vous dirons pas
Qu'ils sont époumonants.
Et si des gens nous bousculent, nous le prendrons en riant,
Sachant bien que cela arrive toujours en dansant.

Seigneur, enseignez-nous la place
Que, dans ce roman éternel
Amorcé entre vous et nous,
Tient le bal singulier de notre obéissance.

Révélez-nous le grand orchestre de vos desseins,
Où ce que vous permettez
Jette des notes étranges
Dans la sérénité de ce que vous voulez.
Apprenez-nous à revêtir chaque jour
Notre condition humaine
Comme une robe de bal, qui nous fera aimer de vous
Tous ses détails comme d'indispensables bijoux.

Faites-nous vivre notre vie,
Non comme un jeu d'échecs où tout est calculé,
Non comme un match où tout est difficile,
Non comme un théorème qui nous casse la tête,
Mais comme une fête sans fin où votre rencontre se renouvelle,
Comme un bal,
Comme une danse,
Entre les bras de votre grâce,
Dans la musique universelle de l'amour.

Seigneur, venez nous inviter.

Madeleine DELBRÊL, *Nous autres gens des rues*

Quelques pistes pour intérioriser cet écrit spirituel :

D'abord...

- Je **commence** par déterminer le **moment**, le **lieu** et la **durée** de ma prière.
- J'ouvre mon cœur au Seigneur, **je me dispose sous son regard plein d'amour**.
- Je **demande** la grâce **de me laisser emporter au rythme du Seigneur par ce qui le fait danser**.

Puis... à un moment où je suis disponible intérieurement, où j'ai du temps,

- **Je lis ce texte, ligne par ligne, en me laissant arrêter par ce qui résonne intérieurement**.
- Quel est le rythme que je suis : celui du monde ? celui de Dieu ? Quelle est ma danse?

Je prends le temps de **noter une parole, un désir, une demande**.

Pour terminer...

- **Je parle** à Dieu **comme un ami parle à un ami**. Je peux lui demander une grâce pour vivre ce qu'il m'appelle à vivre aujourd'hui.
- Je redis le **Notre Père**, en communion avec toute l'Église.